

## BILAN POLITIQUE DES CANTONS-DE-L'EST 2006–2012

---

Jacques Gagnon, chercheur autonome  
*Sherbrooke*

### Résumé

Faisant suite à des bilans similaires publiés dans la revue et ailleurs<sup>1</sup>, cet article fait le bilan des modifications de la carte électorale, des résultats des élections fédérales de 2008 et 2011 et provinciales de 2007, 2008 et 2012, du personnel politique et de quelques enjeux touchant la région des Cantons-de-l'Est, de 2006 à 2012.

### Abstract

*Following the publication of similar assessments in this journal and other publications<sup>1</sup>, this article draws up the modifications to the electoral map, the results of the 2008 and 2011 federal elections, and the 2007, 2008 and 2012 provincial elections, the political personalities and some issues pertaining to the Eastern Townships from 2006 to 2012.*

---

### Toponymie et démographie

Deux municipalités régionales de comté (MRC) ont changé de nom en 2006 et 2008, soit la MRC d'Asbestos rebaptisée *Les Sources* et la MRC de L'Amiante renommée *Les Appalaches*. Faut-il se surprendre de l'abandon de toute référence toponymique au minerai qui fit autrefois la fortune de ces sous-régions? De plus, la municipalité de Bromont est détachée en 2009 de la MRC de la Haute-Yamaska pour se greffer à la MRC de Brome-Missisquoi à la suite d'un référendum local portant sur cette question.

On constate par ailleurs que la démographie régionale évolue peu, contrairement à celle de la métropole et des capitales provinciale et fédérale. Le tableau qui suit en donne la preuve :

**Tableau 1 : Population des divisions de recensement  
des Cantons-de-l'Est 2006-2011**

Division de recensement	Population 2006	Population 2011	Croissance
Sherbrooke	147 427	154 601	+ 7 174
Val-Saint-François	29 023	29 654	+ 631
Les Sources	14 466	14 756	+ 290
Le Granit	22 342	22 259	- 83
Haut-Saint-François	21 744	22 065	+ 321
Coaticook	18 467	18 487	+ 380
Memphrémagog	45 310	48 551	+ 3 241
Brome-Missisquoi	52 769	55 621	+ 2 852
Haute-Yamaska	79 356	85 042	+ 5 686
Drummond	92 982	98 681	+ 5 699
Arthabaska	66 247	69 237	+ 2 990
L'Érable	23 158	23 366	+ 208
Les Appalaches	43 390	43 120	- 270
<b>TOTAL</b>	<b>656 681</b>	<b>685 800</b>	<b>+ 29 119</b>

*Source : Statistiques Canada, « Chiffres de population et des logements, Canada, provinces et territoires, et divisions de recensement, Recensements de 2011 et 2006 » (modifié 4 novembre 2012<sup>2</sup>)*

Ainsi, la population régionale a augmenté d'à peine 4,25 % en cinq ans. Cependant, les mouvements de population ailleurs au Québec et au Canada entraînent la nécessité de revoir les cartes électorales. Mais notre région n'a pas perdu au change avec les récentes réformes.

### **Les cartes électorales fédérale et provinciale**

#### *La carte provinciale*

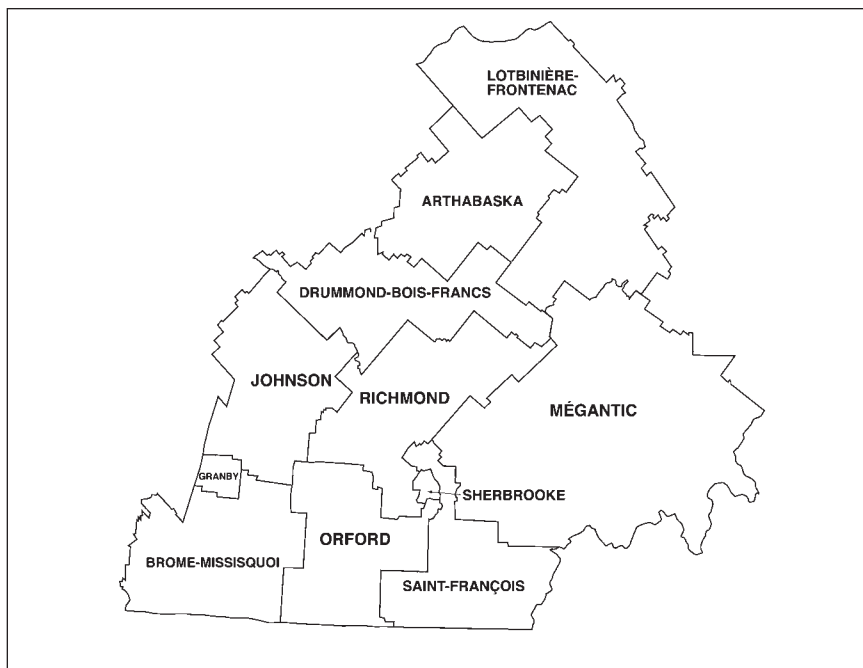
Les travaux de révision de la carte électorale provinciale se sont déroulés de 2007 à 2011 et le rapport final a été publié en janvier 2012. Dans notre région, seule la circonscription de Sherbrooke a conservé sa configuration antérieure, les dix autres étant un peu ou beaucoup modifiées. La toponymie elle-même en subit les conséquences : Granby au lieu de Shefford; Drummond-Bois-Francs à la place de Drummond; Lotbinière-Frontenac plutôt que Frontenac; Mégantic en remplacement de Mégantic-Compton.

Il est particulièrement instructif de comparer la population des circonscriptions pour vérifier l'écart à la moyenne provinciale tolérée (plus ou moins 25 %). Ainsi, les circonscriptions les plus proches de la moyenne provinciale de 2011 (46 781 électeurs) sont celles de Sherbrooke, Granby et Drummond-Bois-Francs.

**Tableau 2 : Électeurs par circonscription et écart par rapport à la moyenne québécoise**

Circonscription	Électeurs 2011	Écart
Mégantic	38 228	- 18,3 %
Orford	39 941	- 14,6 %
Sherbrooke	48 157	+ 2,9 %
Drummond-Bois-Francis	49 098	+ 5 %
Granby	49 239	+ 5,3 %
Lotbinière-Frontenac	53 521	+ 14,4 %
Brome-Missisquoi	54 216	+ 15,9 %
Saint-François	54 567	+ 16,6 %
Johnson	55 705	+ 19,1 %
Richmond	56 530	+ 20,8 %
Arthabaska	57 447	+ 22,8 %

Source : <http://www.electionsquebec.qc.ca/lacartechange/fr/rapport-final.asp>  
(janv. 2012, 60 p.)



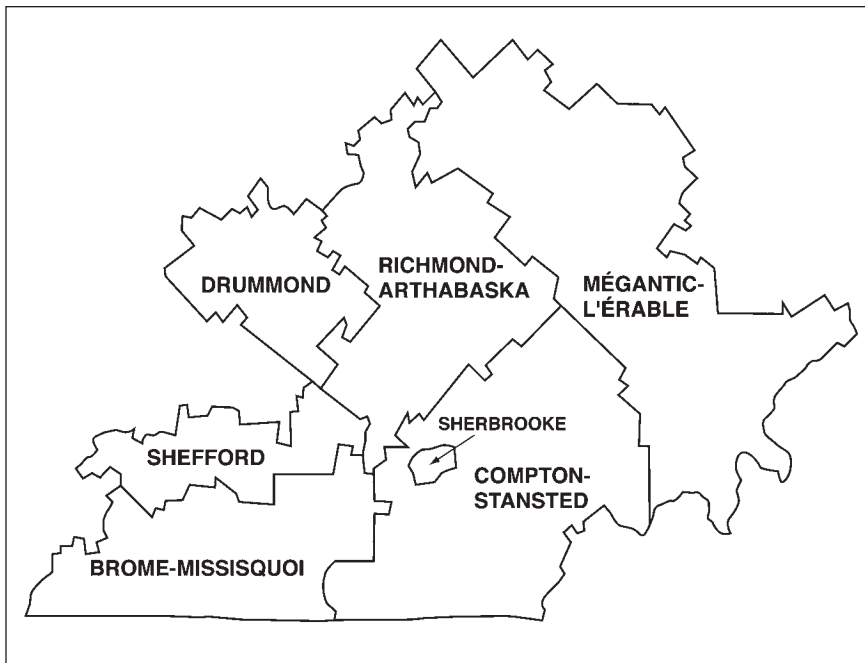
**Figure 1 : Circonscriptions électorales provinciales depuis 2011**  
Préparé par Gilles Ash, Centre des médias, Cégep de Sherbrooke

Admettons par principe que les circonscriptions avec un nombre inférieur d'électeurs sont favorisées par rapport à celles qui en comptent un nombre supérieur, leur député ayant moins de commettants à représenter. À cet égard, les circonscriptions les plus avantageées sont celles de Mégantic et d'Orford. Les circonscriptions les plus désavantagées sont : Saint-François, Richmond, Brome-Missisquoi, Johnson, Arthabaska et Lotbinière-Frontenac. Par ailleurs, cette dernière circonscription déborde largement les frontières historiques des Cantons-de-l'Est en englobant une ancienne seigneurie.

### La carte fédérale

Les consultations pour la révision de la carte électorale fédérale se sont effectuées du 5 septembre au 14 novembre 2012 et le rapport final a été déposé le 15 février 2013. Ce rapport propose d'augmenter le nombre total de circonscriptions de 75 à 78, mais notre région conserve ses sept circonscriptions à peu près inchangées; la circonscription de Sherbrooke perd l'arrondissement de Bromptonville au profit de Compton-Stanstead et la circonscription de Mégantic-L'Érable gagne deux municipalités rurales au détriment de celle de Beauce.

La formule de redistribution est plus complexe que celle du Québec



**Figure 2 : Circonscriptions électorales fédérales depuis 2013**  
*Préparé par Gilles Ash, Centre des médias, Cégep de Sherbrooke*

et le quotient électoral est actuellement fixé à 101 321<sup>3</sup>. On constate que trois de nos circonscriptions n'atteignent pas ce nombre. Les circonscriptions les plus avantagées en ce sens sont celles de Mégantic-L'Érable, Brome-Missisquoi et Drummond. La loi fédérale prévoyant désormais des élections générales à date fixe, la présente carte serait mise en vigueur le 19 octobre 2015.

**Tableau 3 : Population par circonscription et écart par rapport à la moyenne québécoise**

Circonscription	Population 2011	Écart
Mégantic-L'Érable	88 745	- 12,41 %
Brome-Missisquoi	98 616	- 2,67 %
Drummond	98 681	- 2,61 %
Compton-Stanstead	101 946	- 0,62 %
Richmond-Arthabaska	103 897	- 2,54 %
Shefford	107 538	- 6,14 %
Sherbrooke	107 988	- 6,58 %

Source: [http://www.redecoupage-federal-redistribution.ca/qc/nov/reports/report\\_f.pdf](http://www.redecoupage-federal-redistribution.ca/qc/nov/reports/report_f.pdf)

## Les députés, ministres et sénateurs fédéraux

### Les députés

On peut comparer la politique à un long fleuve tranquille... entrecoupé de cataractes imprévues. Ainsi en va-t-il de l'élection fédérale de 2011 qui donne au Canada un gouvernement majoritaire du Parti conservateur (PC), qui met fin au Québec à un règne de 18 ans du Bloc québécois (BQ) au profit du Nouveau parti démocratique (NPD) et qui marque le déclin du Parti libéral du Canada (PLC). (Même l'ancien premier ministre libéral Jean Chrétien souhaite sa fusion avec le NPD!).

**Tableau 4 : Résultats des élections fédérales, Québec et Cantons-de-l'Est (14 octobre 2008 et 2 mai 2011)**

Premier ministre	Résultats du Québec	Cantons-de-l'Est
2008 Stephen Harper (PC)	49 BQ, 14 PLC, 10 PC, 1 NPD, 1 ind.	6 BQ, 1 PC
2011 Stephen Harper (PC)	59 NPD, 7 PLC, 5 PC, 4 BQ	5 NPD, 1 PC, 1 BQ

Source : Wikipédia, Élection fédérale canadienne de 2008 et Élection fédérale canadienne de 2011

On constate aussi la manifestation de ce Niagara politique dans notre région qui, incidemment, envoie à la Chambre des communes

le plus jeune député élu depuis 1867 : le néo-démocrate Pierre-Luc Dusseault (19 ans et 11 mois au moment de son élection).

**Tableau 5 : Résultats par circonscription des Cantons-de-l'Est (2008–2011)**

Circonscription	Élection 2008	Élection 2011
<b>Sherbrooke</b>	Serge Cardin <i>BQ 15 555</i>	Pierre-Luc Dusseault <i>NPD 3 750</i>
<b>Compton-Stanstead</b>	France Bonsant <i>BQ 9 386</i>	Jean Rousseau <i>NPD 10 918</i>
<b>Brome-Missisquoi</b>	Christian Ouellet <i>BQ 1 204</i>	Pierre Jacob <i>NPD 10 818</i>
<b>Shefford</b>	Robert Vincent <i>BQ 10 840</i>	Réjean Genest <i>NPD 14 960</i>
<b>Drummond</b>	Roger Pomerleau <i>BQ 6 123</i>	François Choquette <i>NPD 14 079</i>
<b>Richmond-Arthabaska</b>	André Bellavance <i>BQ 8 833</i>	André Bellavance <i>BQ 717</i>
<b>Mégantic-L'Érable</b>	Christian Paradis <i>PC 8 414</i>	Christian Paradis <i>PC 10 215</i>

Les chiffres indiquent la majorité du vainqueur sur son principal adversaire.

*Source : Parlement du Canada, Historique des circonscriptions depuis 1867.*

### *Le ministre*

Notre région n'ayant fait élire qu'un député du Parti conservateur, celui-ci s'est retrouvé ministre dès son deuxième mandat en 2008. Christian Paradis est nommé ministre responsable de la région de Montréal et lieutenant politique au Québec en octobre 2008. Il a en outre hérité du portefeuille des Travaux publics et Services gouvernementaux de juin 2008 à janvier 2010, puis des Ressources naturelles de janvier 2010 à mai 2011 et enfin de l'Industrie depuis mai 2011.

### *Les sénateurs*

Les divisions sénatoriales de Bedford et Kennebec sont toujours représentées par les libéraux Céline Hervieux-Payette (jusqu'en 2016) et Serge Joyal (jusqu'en 2020). La division de Wellington, fief du conservateur Aurélien Gill jusqu'en 2008, a été attribuée au conservateur Leo Housakos (jusqu'en 2043). Homme d'affaires impliqué dans les domaines du compostage, des produits chimiques industriels, des communications et de la planification stratégique, M. Housakos a d'abord fondé la Chambre de commerce hellénique en 1993 et il a été vice-président du Congrès hellénique du Québec de

1998 à 2000. Résident de Laval-Ouest, il a tenté en vain de se faire élire dans cette circonscription en 2000. Il a été nommé membre du conseil d'administration de Via Rail en 2007 puis sénateur en 2009.

Le sénateur Pierre-Hugues Boisvenu est un ex-résidant bien connu de Sherbrooke qui représente la division montréalaise de La Salle depuis 2010 (jusqu'en 2024). La fiche biographique du Parlement du Canada lui attribue les titres d'activiste, de directeur et de fonctionnaire principal. Il a publié en 2008 un livre préfacé par Martin Gray : *Survivre à l'innommable et reprendre le pouvoir sur sa vie*. Il milite en faveur des victimes d'actes de violence, mais ses prises de position pour le renforcement des mesures répressives à l'endroit des délinquants font plus souvent la manchette des journaux.

## Les députés et ministres provinciaux

### *Les députés*

La surprise de l'élection de 2007 est double. Elle entraîne la formation d'un gouvernement minoritaire, du jamais vu depuis 1878, et elle octroie le statut d'opposition officielle à l'Action démocratique du Québec (ADQ) au détriment du Parti québécois (PQ).

Un an plus tard, on assiste à la victoire majoritaire du Parti libéral du Québec (PLQ) et la débandade de l'ADQ qui perd son chef charismatique Mario Dumont. (L'ADQ sera fusionnée avec la Coalition avenir Québec [CAQ] de François Legault, début 2012). On voit aussi l'arrivée d'un nouveau parti à l'Assemblée nationale (Québec solidaire [QS]). Malheureusement, la participation citoyenne à cette élection de 2008 est anémique (57,4 % contre 71,2 % à l'élection précédente). La situation se rétablit à l'élection de 2012 avec une participation de 74,6 %. Mais c'est encore l'élection d'un gouvernement minoritaire, péquiste cette fois.

**Tableau 6 : Résultats des élections provinciales, Québec et Cantons-de-l'Est (26 mars 2007, 8 décembre 2008 et 4 septembre 2012)**

Premier ministre	Résultats du Québec	Cantons-de-l'Est
2007 Jean Charest (PLQ)	48 PLQ, 41 ADQ, 36 PQ	7 PLQ, 4 ADQ
2008 Jean Charest (PLQ)	66 PLQ, 51 PQ, 7 ADQ, 1 QS	8 PLQ, 2 PQ, 1 ADQ
2012 Pauline Marois (PQ)	54 PQ, 50 PLQ, 19 CAQ, 2 QS	5 PLQ, 3 PQ, 3 CAQ

Source : <http://www.electionsquebec.qc.ca/francais/provincial/resultats-electoraux/elections-generales.php>

En 2012, les vétérans libéraux Yvon Vallières et Monique Gagnon-Tremblay ont pris leur retraite et Jean Charest est battu dans Sherbrooke, ce qui entraîne sa démission comme chef du PLQ. Restent les Pierre Paradis, Pierre Reid et Laurent Lessard appuyés par les nouvelles recrues Karine Vallières<sup>4</sup> et Ghislain Bolduc. Le PQ fait élire Serge Cardin, Réjean Hébert et Yves-François Blanchet et la CAQ récupère les anciens adéquistes François Bonnardel, Sébastien Schneeberger et Sylvie Roy. À l'instar de l'ensemble du Québec, la région est partagée entre les trois principaux partis de l'Assemblée nationale.

**Tableau 7 : Résultats par circonscription des Cantons-de-l'Est  
(2007-2008-2012)**

Circonscription	Élection 2007	Élection 2008	Élection 2012
<b>Sherbrooke</b>	Jean Charest <i>PLQ 1 332</i>	Jean Charest <i>PLQ 2 314</i>	Serge Cardin <i>PQ 2 642</i>
<b>Richmond</b>	Yvon Vallières <i>PLQ 3078</i>	Yvon Vallières <i>PLQ 5123</i>	Karine Vallières <i>PLQ 269</i>
<b>Mégantic-Compton Mégantic</b>	Johanne Gonthier <i>PLQ 210</i>	Johanne Gonthier <i>PLQ 2034</i>	Ghislain Bolduc <i>PLQ 1 099</i>
<b>Saint-François</b>	Monique Gagnon-Tremblay <i>PLQ 2740</i>	Monique Gagnon-Tremblay <i>PLQ 1346</i>	Réjean Hébert <i>PQ 65<sup>5</sup></i>
<b>Orford</b>	Pierre Reid <i>PLQ 1252</i>	Pierre Reid <i>PLQ 2193</i>	Pierre Reid <i>PLQ 1 888</i>
<b>Brome-Missisquoi</b>	Pierre Paradis <i>PLQ 2961</i>	Pierre Paradis <i>PLQ 6681</i>	Pierre Paradis <i>PLQ 303</i>
<b>Shefford Granby</b>	François Bonnardel <i>ADQ 5746</i>	François Bonnardel <i>ADQ 70</i>	François Bonnardel <i>CAQ 11 015</i>
<b>Johnson</b>	Éric Charbonneau <i>ADQ 180</i>	Étienne-Alexis Boucher <i>PQ 2502</i>	Yves-François Blanchet <i>PQ 203</i>
<b>Drummond Drummond-Bois-Francs</b>	Sébastien Schneeberger <i>ADQ 2389</i>	Yves-François Blanchet <i>PQ 615</i>	Sébastien Schneeberger <i>CAQ 2 505</i>
<b>Arthabaska</b>	Jean-François Roux <i>ADQ 4133</i>	Claude Bachand <i>PLQ 4510</i>	Sylvie Roy <i>CAQ 5 393</i>
<b>Frontenac Lotbinière- Frontenac</b>	Laurent Lessard <i>PLQ 1609</i>	Laurent Lessard <i>PLQ 6933</i>	Laurent Lessard <i>PLQ 4 956</i>

Ce tableau incorpore les révisions aux circonscriptions électorales fédérales entre 2007 et 2012. Les chiffres indiquent la majorité du vainqueur sur son principal adversaire.

Source : <http://www.electionsquebec.qc.ca/francais/provincial/resultats-electoraux/elections-generales.php>



## Huits personnalités politiques des Cantons-de-l'Est



Jean Charest, député de Sherbrooke à Ottawa de 1984 à 1998 et à Québec de 1998 à 2012



Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François à Québec de 1985 à 2012



Yvon Vallières, député de Richmond à Québec de 1973 à 1976 et de 1981 à 2012



Laurent Lessard, député de Frontenac à Québec de 2003 à 2012 et de Lotbinière-Frontenac depuis 2012



Réjean Hébert, député de Saint-François à Québec depuis 2012



Yves-François Blanchet, député de Drummond à Québec de 2008 à 2012 et de Johnson depuis 2012



Christian Paradis, député de Mégantic-L'Érable à Ottawa depuis 2006



Pierre-Luc Dusseault, député de Sherbrooke à Ottawa depuis 2011

Comme on peut prévoir une nouvelle élection générale d'ici 18 mois à deux ans, il peut être pertinent d'évaluer les forces de chaque parti sur le terrain à ce moment-ci. Si le passé récent est garant de l'avenir rapproché, on pourra s'attendre à des luttes serrées dans Richmond et Saint-François (PQ-PLQ), Brome-Missisquoi (PLQ-CAQ), Johnson (PQ-CAQ) et possiblement à des luttes à trois dans Mégantic, Orford et Drummond-Bois-Francis.

**Tableau 8 : Résultats des principaux partis dans les Cantons-de-l'Est (2012)**

Circonscription	Pourcentage d'électeurs par parti à l'élection de 2012		
<b>Sherbrooke</b>	PQ 42,4 %	PLQ 34,6 %	CAQ 11,8 %
<b>Richmond</b>	PLQ 35,5 %	PQ 34,9 %	CAQ 21,7 %
<b>Mégantic</b>	PLQ 35,1 %	PQ 31,2 %	CAQ 25,6 %
<b>Saint-François</b>	PQ 36,4 %	PLQ 36,1 %	CAQ 18,1 %
<b>Orford</b>	PLQ 36,6 %	PQ 30,6 %	CAQ 24,2 %
<b>Brome-Missisquoi</b>	PLQ 33,1 %	CAQ 32,3 %	PQ 25,3 %
<b>Granby</b>	CAQ 52,1 %	PQ 22,7 %	PLQ 16,2 %
<b>Johnson</b>	PQ 36,2 %	CAQ 35,6 %	PLQ 20,3 %
<b>Drummond-Bois-Francis</b>	CAQ 37,3 %	PQ 30,4 %	PLQ 23,0 %
<b>Arthabaska</b>	CAQ 42,3 %	PLQ 30,5 %	PQ 20,1 %
<b>Lotbinière-Frontenac</b>	PLQ 43,3 %	CAQ 31,2 %	PQ 21,1 %

Source : <http://www.monvote.qc.ca/ft/resultatsPreliminaires.asp> (6 septembre 2012)

### *Les ministres*

Le fait d'avoir eu un premier ministre député de Sherbrooke n'est pas étranger à la quantité et à la qualité des postes ministériels confiés à des députés de notre région de 2007 à 2012. Voyons ce que nous en disent les fiches biographiques de l'Assemblée nationale du Québec. En plus d'être chef de l'exécutif, Jean Charest est ministre responsable du dossier Jeunesse de 2007 à 2012. Il a aussi été ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale d'avril 2007 à décembre 2008. Monique Gagnon-Tremblay a été ministre des Relations internationales, ministre responsable de la Francophonie et vice-présidente du Conseil du trésor d'avril 2007 à décembre 2008. Elle occupe le poste de présidente du Conseil du trésor et de ministre responsable de l'Administration gouvernementale de décembre 2008 à août 2010. Elle retrouve ses postes précédents aux Relations internationales et à la Francophonie

d'août 2010 à septembre 2012. Elle a toujours conservé la responsabilité de la région de l'Estrie de 2007 à 2012. Yvon Vallières est président du caucus du parti gouvernemental d'avril 2007 à janvier 2009, puis président de l'Assemblée nationale de janvier 2009 à avril 2011. De septembre 2011 à septembre 2012, il cumule les titres de ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne et de ministre responsable de la Réforme des institutions démocratiques et de l'Accès à l'information. Laurent Lessard est ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation d'avril 2007 à juin 2009 puis de septembre 2010 à février 2011. Il est ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire de juin 2009 à septembre 2012. De 2007 à 2012, il a toujours assumé la responsabilité des régions de Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec mais curieusement il n'a été ministre de la Sécurité publique que deux jours (9 et 10 août 2010), au moment de la démission de Jacques Dupuis<sup>6</sup>.

La victoire mitigée du PQ, le 4 septembre 2012, nous donne un seul ministre mais non le moindre : Réjean Hébert, ministre de la Santé et des Services sociaux, responsable des Aînés. Par ailleurs, Yves-François Blanchet devient whip en chef du gouvernement, face à Laurent Lessard, whip en chef de l'opposition officielle. Mais M. Blanchet n'occupe cette fonction que pendant trois mois puisqu'il est nommé le 4 décembre ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs à la suite du départ précipité de Daniel Breton.

### **Les enjeux politiques régionaux 2006–2012**

Depuis 2004, la concertation politique et la planification régionale sont assurées par des Conférences régionales des élus (CRÉ) qui regroupent les préfets des MRC et les maires des municipalités de 5000 habitants et plus dans chaque région administrative du Québec. Les députés provinciaux y ont droit de parole – sans droit de vote. Les 13 MRC des Cantons-de-l'Est relèvent ainsi de quatre CRÉ : Estrie (sept MRC)<sup>7</sup>, Montérégie-Est (deux MRC), Centre-du-Québec (trois MRC), Chaudière-Appalaches (une MRC). Il n'en reste pas moins que neuf députés provinciaux participent au conseil d'administration de la CRÉ-Estrie en mars 2012<sup>8</sup>.

Dans le cadre de l'évaluation de son *Plan de développement de l'Estrie 2007-2012*, la CRÉ-Estrie a posé en 2010 un diagnostic des forces et faiblesses de la région. On y rappelle entre autres que la croissance démographique y est faible de même que le revenu moyen, la scolarisation, l'urbanisation, la croissance de l'investissement et la productivité manufacturière. Parmi les forces de la région, on peut compter le dynamisme des MRC de Sherbrooke et de Memphrémagog,

l'abondance des services d'éducation et de santé, l'offre touristique et de loisirs ainsi que la *qualité de vie* en général. « Malgré une situation passée et actuelle relativement confortable, l'optimisme régional a tout lieu d'être relatif : la mondialisation commence à faire sentir ses effets négatifs dans la région, sur certains secteurs économiques et dans certaines parties du territoire »<sup>9</sup>.

À l'occasion de l'élection fédérale de 2011, Radio-Canada Estrie présentait une liste des enjeux pour les sept circonscriptions des Cantons-de-l'Est<sup>10</sup> :

- Sherbrooke : la relance économique, la création d'emplois, le soutien aux entreprises, l'accessibilité à l'assurance-emploi, le financement de l'aéroport de Sherbrooke et l'augmentation des frais de scolarité universitaires;
- Compton-Stanstead : la création d'emplois, le soutien aux entreprises forestières et agricoles, l'amélioration des programmes d'aide aux nouvelles technologies et le maintien des services postaux;
- Brome-Missisquoi : la création d'emplois, la lutte contre la pauvreté, l'aide aux agriculteurs, le branchement à Internet haute vitesse et la santé du lac Memphrémagog;
- Shefford : la création d'emplois, la construction de logements sociaux, le statut précaire des personnes âgées, le transport, le manque d'investissement dans l'enseignement supérieur et la qualité de l'eau;
- Drummond : le soutien aux entreprises, l'aide aux agriculteurs, la création d'emplois pour les travailleurs âgés et la réouverture du bureau des douanes de Drummondville;
- Richmond-Arthabaska : le soutien aux entrepreneurs et la diversification économique, le soutien aux agriculteurs et aux abattoirs bovins, l'accessibilité à Internet haute vitesse, le maintien des services postaux, la relance de la mine Jeffrey et l'utilisation sécuritaire du chrysotile;
- Mégantic-L'Érable : la création d'emplois, la rétention des jeunes, l'aide aux agriculteurs et le branchement à Internet haute vitesse.

Comme on le voit, certains enjeux de juridiction provinciale se sont invités dans la campagne électorale fédérale de 2011... Par ailleurs, on ne saurait effectuer un bilan politique des six dernières années sans parler de deux enjeux locaux qui ont pris une dimension nationale : le parc du Mont-Orford et l'industrie de l'amiante. Résumons ces dossiers.

Fin février 2006, Thomas Mulcair doit abandonner le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs à la suite de son opposition, entre autres, à la privatisation d'une partie du parc du Mont-Orford préconisée par son gouvernement. Le 22 avril, la manifestation du Jour de la Terre s'organisait autour de cet enjeu et le 23 mai, une pétition de 86 000 signatures était déposée à l'Assemblée nationale contre ce projet. Le gouvernement libéral n'en votait pas moins sous le bâillon, le 12 juin, la loi 23 qui proposait à la fois la privatisation annoncée et l'agrandissement du parc du Mont-Orford vers un autre secteur. Devenu minoritaire en 2007, ce même gouvernement annulait son projet de privatisation le 7 mai et, redevenu majoritaire en 2008, il faisait adopter à l'unanimité, le 26 mai 2010, la loi 90 qui assurait l'intégrité du parc du Mont-Orford. La gérance de la station de ski du parc, confiée à la SÉPAQ depuis l'automne 2007, est transférée en juin 2011 à une corporation dépendant de la MRC de Memphrémagog, laquelle espère à terme intéresser un gestionnaire privé tout en sauvegardant la propriété publique du territoire. Ajoutons que la coalition SOS Parc Orford a joué un rôle déterminant dans cette saga et qu'elle regroupait des militants de toutes tendances politiques, y compris un ancien député du PLQ.

Le problème de l'industrie de l'amiante est antérieur à celui du Mont-Orford et bien plus complexe. Les déboires de l'industrie ont commencé au milieu des années 1970 quand se multiplient aux États-Unis les procès d'anciens travailleurs contre les minières et les fabricants de produits d'amiante. Les marchés américain puis européen s'effondrent dans les années 1980 et 1990 à la suite de l'interdiction des produits d'amiante dans un nombre croissant de pays développés. La production québécoise d'amiante passe de 1 300 000 tonnes en 1976 à 337 000 tonnes en 1999! Rien ne vient freiner cet effondrement, que ce soit la nationalisation par le PQ de la britannique Bell Asbestos et de l'américaine Asbestos Corp. en 1980-1981 (SNA), la formation d'une société en commandite pour la SNA et la Lake Asbestos en 1986 (LAB Chrysotile) ou le rachat par des intérêts locaux de l'américaine Johns Manville en 1983<sup>11</sup>, de l'américaine Lake Asbestos en 1989 et de la SNA en 1992. En novembre 2008, la mine Jeffrey d'Asbestos ferme ses portes pour une période indéterminée, de même que la mine Lac d'amiante de Thetford Mines en novembre 2011. Mais voilà qu'à la veille de l'élection de septembre 2012, le gouvernement Charest accorde un prêt de 58 millions de dollars à la mine Jeffrey pour lui permettre l'exploitation souterraine du minerai. Ce faisant, il rejette les allégations des écologistes, des milieux médicaux et des tiersmondistes qui accusent l'industrie d'exporter dorénavant vers des pays émergents un produit très dangereux pour

la santé publique. Ces derniers trouvent une alliée inattendue chez une analyste principale de l'Institut Fraser (qu'on ne peut soupçonner de gauchisme) qui condamne ce prêt comme un gaspillage de fonds publics pour une industrie sans avenir<sup>12</sup>. Au cours de la campagne électorale, François Legault (13 août) puis Pauline Marois (29 août) prennent définitivement position contre la réouverture des mines d'amiante et le PQ promet d'annuler le prêt consenti à la mine Jeffrey. Enfin, le 14 septembre 2012, c'est au tour du gouvernement fédéral de jeter l'éponge en annonçant par la voix du ministre Christian Paradis qu'il ne s'opposerait plus à l'inscription de l'amiante sur la liste des substances dangereuses de la Convention de Rotterdam<sup>13</sup>.

\* \* \*

Au terme de cette présentation, souvenons-nous que ce n'est pas tant le mérite intrinsèque d'une politique qui fait qu'elle soit adoptée ou rejetée, mais qu'elle dépend davantage du pouvoir et de l'influence de ceux qui la proposent ou s'y opposent. Il sera intéressant à cet égard de voir par qui et comment les enjeux publics dans les Cantons-de-l'Est seront présentés et soutenus au cours des prochaines années.

Le 14 février 2013, à l'occasion d'un forum régional de concertation, plus de 150 partenaires de la CRÉ de l'Estrie accueilleraient favorablement la proposition de son prochain plan quinquennal de développement (2013–2018). Le document de consultation de 14 pages rédigé pour la circonstance rappelait sans complaisance les atouts et handicaps de la région et dressait la liste des défis à relever, d'ordre démographique, économique, de formation et de rétention de la main d'oeuvre, environnementaux, etc.<sup>14</sup> La table est ainsi mise pour les cinq prochaines années. On devrait pouvoir en dresser le bilan dans un lustre...

## NOTES

1. Jacques Gagnon, « Petite histoire politique des Cantons de l'Est », dans Jean-Marie M. Dubois, dir., *Les Cantons de l'Est. Aspects géographiques, politiques, socio-économiques et culturels*, Sherbrooke, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1989, p. 155–173.  
Jacques Gagnon, « Portrait politique actuel des Cantons de l'Est », *op. cit.*, p. 174–187.  
Jacques Gagnon, « La représentation politique des Cantons-de-l'Est au tournant du 21<sup>e</sup> siècle », *Revue d'études des Cantons-de-l'Est*, no 28, printemps 2006, p. 23–40.

2. On trouvera la carte des divisions de recensement dans l'article précité, p. 24. À noter que ces divisions de recensement correspondent aussi aux municipalités régionales de comté illustrées à la p. 26.
3. *Rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour la province de Québec*, Montréal, 15 février 2013, 77 p., [http://www.redecoupage-federal-redistribution.ca/qc/now/reports/report\\_f.pdf](http://www.redecoupage-federal-redistribution.ca/qc/now/reports/report_f.pdf)
4. Il s'agit du troisième cas récent d'héritage familial d'une circonscription, après ceux de Johanne Gonthier et Étienne-Alexis Boucher. Voir Jacques Gagnon, « Un comté en héritage? Les liens familiaux des députés provinciaux des Cantons-de-l'Est de 1829 à nos jours », *Revue d'études des Cantons-de-l'Est*, no 37, automne 2011, p. 113–128.
5. Après recomptage judiciaire du 14 septembre 2012.
6. [http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2010/08/09/001-dupuis\\_depart.shtml](http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Politique/2010/08/09/001-dupuis_depart.shtml)
7. Sherbrooke, Val-Saint-François, Les Sources, Le Granit, Haut-Saint-François, Coaticook et Memphrémagog.
8. Sherbrooke, Mégantic-Compton, Saint-François, Orford, Brome-Missisquoi, Shefford, Johnson, Richmond, Beauce-Sud, mais pas Drummond, ni Arthabaska, ni Frontenac.
9. Conférence régionale des élus de l'Estrie, *Rencontre de mi-parcours du Plan de développement de l'Estrie 2007–2012. L'Estrie avance et se développe!*, Sherbrooke, juin 2010, p. 3–4.
10. <http://www.elections.radio-canada.ca/elections/federales2011/2011/04/26/024-enjeux-regionaux-sherbrooke.shtml>
11. Ce nouveau JM Holding sera racheté en 1991 par le Groupe Minier Asbestos-Estrie auquel se joint en 1992 la Coopérative des travailleurs miniers.
12. Alana Wilson, « Industrie de l'amiante – Une activité économique non rentable », *Le Devoir*, Montréal, 27 juillet 2012.
13. Pour en savoir plus sur les dangers de l'amiante pour la santé humaine, nous recommandons la consultation du document suivant : NIOSH, Department of Health and Human Services, *Asbestos Fibers and Other Elongate Mineral Particles: State of the Science and Roadmap for Research*, April 2011, 153 p., Current Intelligence Bulletin 62.
14. Conférence régionale des élus de l'Estrie, *Document de consultation pour le Forum régional de consultation du 14 février 2013, Projet de Plan de développement de l'Estrie 2013–2018*, Sherbrooke, février 2013, 14 p.

